

Perspectives on Current Political Developments in the Pacific Islands

CREDO, Marseilles, 17th November 2017

Jon Fraenkel,

Victoria University of Wellington

The Pacific Islands witnessed three major political turning points in 2017. Papua New Guinea (PNG) underwent a troubled and violent election, with Prime Minister Peter O'Neill re-elected for another term. Since the turn of the century, incumbent governments have become more likely to survive elections, a pattern seen in 2007, 2012 and now 2017. Revenues from a mineral resources boom have fuelled greater stabilization, but beneath the surface political and socio-economic tensions remain pronounced. In neighbouring Solomon Islands, the 14 year Australian-led Regional Assistance Mission (RAMSI) came to an end, but the struggle between those more or less amenable to external influence (focussed around anti-corruption laws) continued to shape central government politics. In Tonga, the King's August dissolution of parliament demonstrates a continued preparedness to use those considerable monarchic powers that survived the 2010 reforms. Looking ahead to 2018-19, Fiji will witness its second election under the 2013 constitution, with 2006 coup leader turned civilian Prime Minister Frank Bainimarama still firmly in control. New Caledonia and, if PNG allows it, Bougainville will see referendums on independence, potentially entailing changes to constitutional status. In both cases, outcomes have a considerable polarizing potential and ramifications for the Pacific region as a whole.

Perspectives sur l'évolution politique actuelle dans les îles du Pacifique

Les îles du Pacifique ont connu trois tournants politiques majeurs en 2017. La Papouasie-Nouvelle-Guinée a connu une élection troublée et violente, le Premier ministre Peter O'Neill étant réélu pour un nouveau mandat. Depuis le début du siècle, les gouvernements en place sont plus susceptibles de survivre aux élections, un modèle observé en 2007, 2012 et maintenant 2017. Les revenus d'un boom des ressources minérales ont alimenté une plus grande stabilisation, mais sous la surface restent des tensions politiques et socioéconomiques prononcées. Dans les Îles Salomon, la Regional Assistance Mission (RAMSI) de 14 ans a pris fin, mais la lutte entre ceux qui étaient plus ou moins favorables à l'influence extérieure (centrée sur les lois anti-corruption) a continué de façonner la politique du gouvernement central. A Tonga, la dissolution du parlement par le roi en août démontre une disposition continue à utiliser les pouvoirs monarchiques considérables qui ont survécu aux réformes de 2010. Dans la perspective de 2018-2019, Fidji sera témoin de sa deuxième élection sous la constitution de 2013, avec Bainimarama toujours fermement dans le contrôle. La Nouvelle-Calédonie et, si la PNG le permet, Bougainville, verront des référendums sur l'indépendance, entraînant potentiellement des changements de leur statut constitutionnel. Dans les deux cas, les résultats ont un potentiel de polarisation considérable et des ramifications pour la région du Pacifique dans son ensemble.